

Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson

Auteur(s) : Audoux, Marguerite

Description

- **Paul d'Aubuisson** (1906-1990) est l'aîné des trois petits neveux de Marguerite Audoux. C'est son fils adoptif préféré, celui qui jusqu'à sa mort veille sur la mémoire de la romancière, le flambeau ayant été repris par ses deux enfants, Geneviève et Philippe (à qui Bernard-Marie Garreau doit l'accès au fonds d'Aubuisson, qui se trouve à présent chez lui), ainsi que par son neveu Roger (fils de Roger). Une abondante correspondance entre Paul et sa mère adoptive s'inscrit dans le corpus des lettres familiales et familières (dont l'identifiant commence par le chiffre 0). B.-M. Garreau a rencontré Paul d'Aubuisson en 1987, et réalisé plusieurs enregistrements de leurs entretiens.

- **Delange** est journaliste à *L'Excelsior* (premier quotidien bénéficiant d'une illustration photographique abondante et en grandes dimensions, qui préfigure le *France-Soir* de Pierre Lazareff) ; on doit à Delange la prépublication de *L'Atelier de Marie-Claire* dans *L'Excelsior*, du 21 décembre 1919 au 3 février 1920.

- **André** pourrait être le fils de Jeanne et Régis Gignoux.

- **Suz[anne]** de Bruyker, originaire des Flandres, et secrétaire de Jean Luchaire (comme le sera Simone Signoret), se mariera avec Otto Abetz en 1932. Tous deux auront rendu visite à Marguerite Audoux dans son appartement de la rue Léopold-Robert. Ils mourront dans un accident de voiture (à bord d'une "coccinelle") le 7 mai 1958.

Léon **W[erth]** (1879-1955) représente, de façon moins radicale et plus marginale que Francis Jourdain, l'homme de gauche du Groupe de Carnetin. [Voir Bernard-Marie Garreau, *Les Dimanches de Carnetin*, éditions Complicités, 2021]. Après une enfance où il est plus ou moins livré à lui-même, il poursuit de bonnes études, mais quitte l'hypokhâgne d'Henri IV pour exercer de nombreux petits métiers. En tant que juif, il est contraint, pendant la Seconde guerre, de se cacher dans le Jura. Ses relations chaleureuses avec Marguerite Audoux demeurent jusqu'à la fin d'une grande fidélité. La romancière apprécie d'ailleurs plus l'ami que l'homme engagé politiquement à gauche et l'écrivain, trop intellectuel à son goût.

Werth, journaliste reconnu (voir la lettre 29), et secrétaire de Mirbeau, laisse un certain nombre d'oeuvres, dont *La Maison blanche*, qui, tout comme *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier, rate de peu le Goncourt en 1913.

Lettres de Marguerite Audoux à Léon Werth : 89, 94, 132, 137, 139, 147, 148, 152, 171, 175, 177, 178, 179, 183, 184, 189, 203, 212, 221 BIS, 223, 225, 229, 255, 258, 259, 264, 272, 292, 342, 375, 388 et 389.

Bien qu'évoluant dans une sphère très différente de celle de la romancière (il est le fils d'un ingénieur chimiste et célèbre céramiste ; il sacrifie d'autre part au parisianisme), Léon Paul **Fargue** (1876 1947), surnommé le « Piéton de Paris » voue amitié et admiration à sa consoeur. Membre avec elle du Groupe de Carnetin [Voir Bernard-Marie Garreau, *Les Dimanches de Carnetin*, éditions Complicités, 2021], il livre des témoignages sur la romancière dans deux ouvrages, qui reproduisent d'ailleurs à peu près le même texte : *Refuges* (chapitre intitulé « Notre Amie », repris dans un article d'*Aujourd'hui* du 2 avril 1942) et *Portraits de famille* (« Marguerite Audoux »). On retiendra deux signes de sa présence affective

: le rôle qu'il tente de jouer en 1911 et 1912 pour éviter la séparation entre la romancière et Michel Yell ; et la mission confiée par Jean Zay, dont il s'acquitte, de s'occuper de la tombe de Marguerite Audoux.

Voir le témoignage de Francis Jourdain sur Fargue dans *Sans remords ni rancune*, Corrêa, 1953 (chapitre intitulé « Ceux de Carnetin »).

Lettres de Marguerite Audoux à Léon Paul Fargue : 44, 48, 88, 104, 112, 143, 146, 150, 156, 161, 166, 186, 288, 294 et 297.

Lettres de Marguerite Audoux et Michel Yell à Léon Paul Fargue : 46 et 115.

Lettres de Léon Paul Fargue à Marguerite Audoux : 49 et 111.

TexteJeudi.

Voici, mon fils, la lettre de Francis, que je viens de recevoir à l'instant. Comme on ne sait pas ce qui va suivre, je pense que deux moyens valent mieux qu'un. En tous cas, tu peux t'informer mieux que moi de ce cas-ci, sans jeu de mots. - La demande de Delange a été faite le 26 septembre. Je trouve que c'est long, la réponse, mais c'est peut être moi qui ai tort. Ces choses là n'ont pas de roulettes. Bien sûr. Encore moins d'ailes, quoique d'aviation. - Maintenant, je considère ma tâche comme terminée pour ton changement. A toi de te débrouiller avec le permutant en question ou d'attendre l'autre histoire. - Si tu permutes, ne tiens pas compte des lignes biffées sur le brouillon d'André. Ah ! oui, André m'a dit aussi, l'autre jour, qu'il pourrait quelque chose lorsque ton dossier serait au ministère. Il a par-là des accointances. Il ne croit guère, lui, au piston. Il en a fait l'expérience. Si tu étais embarrassé pour certaines choses de ta demande, Vincenot, que tu dis si gentil, te viendrait sans doute en aide.

Du côté Brocard, il n'y a rien à faire. On ne me le dit pas carrément, mais on me le fait comprendre, Croirais-tu que Suz., de qui cela dépend, n'est même pas venue me dire bonjour depuis deux semaines qu'ils sont là ? Surtout que j'y suis allée, moi, sans les trouver. W., venu le temps de fumer une pipe, m'a dit en se moquant : "Mais, ma vieille, on n'est pas malade parce qu'on a froid !" La réponse ne s'est pas fait attendre, comme tu t'en doutes : "Naturellement, espèce d'idiot, mais on a froid parce qu'on est malade !"

Ainsi, mon fils, je te laisse libre d'attendre ou d'agir. Comme tu feras, ce sera bien fait.

Fargue est venu passer la soirée avec moi hier. Quel vieux frère adorable !

Je t'embrasse tendrement.

M.A.

Lieu(x) évoqué(s)Paris, Strasbourg

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Tractations pour que Paul d'Aubuisson change de garnison (thème principal de toutes les lettres échangées entre les deux correspondants en cette fin 1928)

Information sur la lettre

Numéro de la lettre 0327

Date d'envoi [1928-10-11](#)

Lieu d'écriture Paris

Lieu de destination Strasbourg

Destinataire d'Aubuisson, Paul

Information sur le support

Genre Correspondance

Éléments codicologiques Feuille de cahier coupée (lignes et marge délimitée en rouge) 17x13, format paysage, écrite recto verso

Nature du document Lettre

État général du document Bon

Langue [Français](#)

Informations éditoriales

Publication Inédit

Lieu de dépôt Fonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légales

Fiche : projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Éditeur de la fiche

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson, 1928-10-11

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/626>

Copier

Notice créée par [Bernard-Marie Garreau](#) Notice créée le 06/02/2025 Dernière
modification le 14/03/2025
